

pensable condiment et aussi le désir, lorsqu'ils se sentaient les plus forts, d'aller s'en emparer par la violence. Tel, de nos jours, un pays à qui les maîtres des matières refusent ces produits de première nécessité, le fer, la houille, les céréales.

Ce qui est nouveau, par conséquent, ce n'est pas la possibilité, le danger d'une guerre pour la conquête des matières premières. Ce qui est nouveau, ce qui change, ce sont les matières à propos desquelles la guerre peut éclater.

Encore est-il certaines de ces matières, comme la houille, dont le rôle commercial et même le rôle politique sont plus anciens qu'on n'est d'ordinaire porté à l'admettre. De très bonne heure, et surtout depuis le xv<sup>e</sup> siècle, le charbon de Newcastle devient un objet important de consommation sur le marché de Londres. Le transport de cette marchandise pondéreuse donne lieu à un mouvement maritime assez actif pour qu'on l'appelle à Londres du nom, assez bizarre à nos oreilles, de « charbon de mer », *sea coal*. Vers 1615 ne disait-on pas que ce trafic occupait annuellement 400 navires dont la moitié ravitaillait Londres, tandis que les navires hanséatiques s'occupaient de la Flandre, et qu'une flotte française d'une cinquantaine de voiles venait chercher la houille dans l'estuaire de la Tyne?

Après avoir été en grande partie aux mains des étrangers, ce commerce avait été réglementé, depuis 1600, par la création de la compagnie des *Hostmen*. Non seulement ce contrôle favorisa l'enrichissement des classes marchandes, mais il mit entre les mains de l'Etat une arme des plus utiles. Dans l'histoire si compliquée des relations entre l'Angleterre et les Provinces-Unies, nous voyons que la permission et l'interdiction d'exporter le charbon anglais ont servi de moyen de pression sur la politique néerlandaise, — exactement comme elles pourraient servir la politique anglaise ou américaine à l'égard de l'Italie d'aujourd'hui (1).

---

(1) C'est à mon éminent collègue de l'Université de Londres, M. R.-H. Tawney, que je dois d'avoir eu mon attention arrêtée sur ce rôle du charbon dans les relations anglo-néerlandaises.